

tations de leur saint évêque la force nécessaire pour supporter les tourments; c'est sur ce sol et dans cette enceinte même que Pothin leur apprit à mourir pour leur croyance. Enfin, c'est là que, pendant bien des siècles, les fidèles de Lugdunum vinrent honorer la mémoire de leur premier évêque et adorer le Dieu qu'il leur avait annoncé.

Espérons que le respectable pasteur qui gouverne l'église de Saint-Nizier, en ranimant dans le cœur des fidèles, le souvenir des grands événements qui ont signalé l'établissement du Christianisme dans les Gaules, et rendant au culte cette vénérable chapelle, monument de tant et de si intéressants souvenirs, non seulement pour le chrétien, mais même pour l'historien et l'archéologue, lui restituera son véritable nom de la sainte Vierge et des SS. Apôtres, et que sur ce même autel rétabli dans toute sa simplicité première, et débarrassé de la restauration moderne qui le profane, nous verrons un jour le successeur de Pothin venir, le 2 juin, au milieu d'un grand concours de fidèles, célébrer le sacrifice de la messe en mémoire de la mort glorieuse de son prédécesseur.

E. C. MARTIN-DAUSSIGNY.